

Jos GUTH À PARIS SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JANVIER 2006

Dans le cadre de ses conférences annuelles la Société Centrale d'Apiculture recevait cette année le grand spécialiste Luxembourgeois de l'élevage et de la sélection des reines : Jos Guth.



Nous avons l'avantage d'enchaîner une journée magistrale consacrée en 2005 à la recherche fondamentale avec Martin Giurfa avec deux journées de recherche appliquée cette année.

Martin Giurfa nous avait émerveillés par l'aspect extrêmement pointu des recherches en neurobiologie menée par toute l'équipe qu'il dirige au sein de l'Université de Toulouse. Démonstration parfaite des résultats obtenus par ce groupe de travail oeuvrant dans le cadre de la recherche médicale en général.

Jos Guth nous vient avec sa très grande expérience dans la conduite de l'apiculture

depuis l'obtention du miel jusqu'à la sélection et l'élevage des reines. Nous avons ici la résultante d'une toute petite équipe, Annette son épouse, leur assistance polonaise Agatha et la participation d'un jeune professionnel français, Florent Leg installé à Apach en Moselle à la limite des trois frontières allemandes, luxembourgeoise et française. Tout ceci est la partie émergée de l'iceberg, mais comme pour le bloc de glace, la partie immergée, celle que l'on voit moins, est terriblement importante. Dans le cas présent, cette facette un peu cachée a un nom : Paul Jungels.

Au niveau de la génétique, du suivi des raceuses, du suivi des comportements lignées par lignées, des recherches et des améliorations, c'est lui le spécialiste. Jos Guth cite Paul Jungels constamment, se réfère à ses travaux, à ses recherches, à sa persévérance et, bien que Paul ne soit pas à Paris au cours de ces deux journées, sa présence était continuellement perceptible au travers des propos de notre conférencier.

Deux journées complètes donc conduites par un seul homme, saluons d'abord la performance, physique et intellectuelle. Capable de distiller alternativement les connaissances, les anecdotes et la plaisanterie, il a su captiver l'attention des 230 participants. Rares furent ceux qui s'abandonnèrent un instant dans les bras de Morphée lors des reprises de l'après-midi, les bonnes ou mauvaises langues

arguant peut-être que la légèreté des repas n'engendraient pas une trop lourde digestion.

La journée du samedi était consacrée à la conduite des ruches.

Un fabuleux panoramique de près de huit heures consacré à l'abeille et à l'apiculture. Les conditions initiales de réussite furent d'abord passées en revue : choix des emplacements, gestion des reines, type de ruche approprié à la région et à son apiculture.

Il insista sur le respect scrupuleux, par les fabricants, des nombres d'or régissant, en particulier, les passages d'abeilles.

Sa préférence va indéniablement au cadre Hoffmann qui permet une très grande facilité et une très grande douceur de manipulation. Le reproche principal qui lui est fait de favoriser une propolisation intense est annulé par la découpe spéciale en angle de l'élargissement du cadre, d'où une ligne de contact très étroite entre cadres qui doivent, par ailleurs, être toujours parfaitement serrés. Si l'ensemble des cadres de corps est basé sur les 35 mm conventionnels d'axe à axe, on voit apparaître, en rive, un cadre élargi (entre axes : 40 mm) qui va permettre le développement de couvain mâle sans que le couvain d'ouvrières contigu soit gêné.

Il prône l'emploi de grilles à reines en plastique aux passages parfaitement arrondis et lisses, exactement réglés à 4,2 mm. Les

grilles à reines sont systématiquement employées au dessus du corps. A l'évidence même, un seul et unique modèle de ruche standard sera employé sur toute l'exploitation, quelle que soit son importance.

Les planches de vol généreuses (10 à 15 cm de débordement) sont amovibles et seront retirées en hiver afin que les prédateurs ne puissent s'accrocher au trou de vol.

Les toitures des ruches sont indépendantes, alors que 4 ruches ou ruchettes sont portées par un seul support. Ceci pour des raisons de rationalisation des manipulations effectuées pour déplacer et transhumer le cheptel.

Le bois des ruches neuves sera d'abord traité par immersion à froid, 10 minutes, dans un mélange à parts égales d'huile de lin et d'essence de térébenthine naturelle (appelée : pur gomme). On peut employer ensuite des protections complémentaires avec des lasure à l'eau ou les peindre au thermopoint.

Une cire propre est la base de la santé des colonies. Une fonte et une utilisation particulières sont données à chaque cire issue de la ruche. Les cires gaufrées destinées aux cadres de hausse proviennent exclusivement de la fonte des opercules qui n'ont pas été contaminés par les traitements et qui ont une durée de vie très courte dans la ruche. La cire des cadres de hausse sera toujours fraîche et claire. Les grilles à reine empêchent la reine de venir y pondre.

S'il n'utilisait pas de grille à reine, Jos GUTH n'extrairait jamais le miel issu de cadres ayant contenu du couvain.

Contrairement à ce qui est assez souvent pratiqué, la transhumance se fera avec des ruches fermées. Il est absurde de perdre des butineuses lors du chargement et du transport.

Il faut avoir des colonies équivalentes en force. Des colonies faibles sont des non valeurs. Au printemps, on peut faire une égalisation des colonies.

- Les plus faibles, renforcées de jeunes abeilles, participent à la miellée.
- La population des ruches fortes, susceptibles d'essaimer, est diminuée.
- Cela favorise la communication des lieux de butinage.

La deuxième hausse, garnie de cires gaufrées, est toujours placée au dessus de la première, jamais intercalée. Les ouvrières sont ainsi attirées vers cette hausse à bâtir.

Jos Guth examine ensuite les facteurs favorisant l'essaimage, concluant que cette propension à essaimer peut être

déterminante dans la rentabilité d'une exploitation certaines années.

La transhumance est envisagée tant du point de vue de l'amélioration du rendement que de celui de l'offre plus variée des miels proposés à la clientèle. Cette transhumance n'est possible qu'avec une certaine mécanisation, abondamment illustrée.

Récolte : « La qualité débute dans la ruche et non pas quand le miel est récolté ».

On ne peut récolter que du miel mûr dont la teneur en eau est inférieure à 18 %. L'emploi des chasses abeilles est constant.

L'utilisation de grilles à reines lui permet d'employer le souffleur afin d'éliminer les abeilles résiduelles dans les hausses.

Arrivées à la miellerie, les hausses sont stockées dans un sas à 27-28°C et dont l'hygrométrie n'excède pas 34 à 36 %. Ce sas est équipé d'un déshumidificateur capable d'extraire 60 à 80 litres d'eau par jour. 250 hausses peuvent ainsi être entreposées.

L'extraction se fait grâce à une chaîne complète. Elle est suivie d'une filtration efficace.

Le miel est ensuite traité par malaxage à basse vitesse afin d'être rendu crémeux. Les miels qui ne cristalliseraient pas spontanément sont ensemencés.

La mise en pots est aussi le fait d'une machine automatique.

Les pots sont mis en cartons, eux-mêmes stockés dans une chambre thermostatée à 14-15°C, avec une hygrométrie de 45 %.

J. Guth aborde le problème de colonies orphelines ou même bourdonneuses qui peuvent être sauvées, après élimination des cadres porteurs de ponte d'ouvrières, par introduction des cadres, peuplés, d'une ruchette. Les reines introduites ne seront jamais des reines jeunes, qui ne seraient pas acceptées, mais des reines âgées qui ont été retirées, par exemple, de ruches en production, lors de leur remplacement par des reines jeunes. Ces vieilles reines trouvent là une possibilité de prolongation de vie. On peut en introduire plusieurs et il n'est pas rare de les voir cohabiter dans la même ruche.

Le renouvellement des cadres de corps est une préoccupation constante. Il sera à minima de deux cadres par an et parfois bien plus.

Sans entrer dans les notions d'élevage qui seront développées au cours de la deuxième journée, Jos Guth traite de l'introduction de cellules prêtes à éclore. Leur taux d'acceptation sera très élevé si les reines naissent au cours des toutes premières heures suivant leur introduction.

Dès que la fécondation aura eu lieu, nourrir fortement au sirop (1 à 4 litres semaine). Toutes les reines sont clippées au niveau d'une seule aile.

Nourrissement. Exclusivement avec les nouveaux sirops à base de sucres simples. Abandon total des sirops fabriqués à partir du saccharose.

Exemple de nourrissement

- fin juillet début août : 6 à 10 kg.
- au 15 août, après changement de reine : 6 à 8 kg.
- après le 15 septembre: 4 kg ou plus.

Ces chiffres sont des moyennes. Toutes les ruches sont soupesées et nourries en fonction de l'estimation des réserves.

Les nourrissements seront toujours généreux si l'on veut avoir de belles colonies la saison suivante. Il ne pratique aucun nourrissement d'hiver au Candi.

Commercialisation.



Au détail, elle sera toujours améliorée par des présentations spéciales, corbeilles, assortiments...

Un marché important est développé par la famille avec les sujets, figurines et bougies coulées ou façonnées en cire d'abeille. Un soin très important est apporté au renouvellement des motifs.

Promouvoir les miels locaux est un devoir. Il est facile de dire : « mon miel est meilleur que celui issu par exemple de l'importation ». Il peut être plus judicieux et plus porteur d'expliquer que, si le miel peut être importé, ce n'est pas le cas de la pollinisation qui ne se fera pas si les abeilles ne sont pas là.

Il est très judicieux également d'informer le public, jeune ou adulte, au cours de manifestations, de fêtes du miel, de contacts avec les scolaires. Tout cela permettant de mieux faire connaître les produits de la ruche à une plus large couche de nos concitoyens.

Sachons aussi parler de la cuisine au miel et promouvoir la vente d'autres produits de la ruche : miel à la propolis, teinture de propolis à l'alcool à 95 %, pommade à la propolis.

Sans oublier les bougies et sujets divers en cire d'abeilles, les pains d'épices, l'hydromel et les liqueurs de miel.

Cette très forte journée débutée à 9 heures le matin se terminait à plus de 18 heures tant la générosité du conférencier est grande. La seconde journée sera consacrée à l'élevage des reines et à la sélection.

...à suivre.

M.A.